Deux femmes ont été révolvérisées par jalousie

Ici le meurtrier se tira deux balles en plein cœur

Paris, 11 février. — Un drame de la jalousie s'est déroulé hier soir, à 9 h. 45, dans le cour du restaurant Hubert, 51, boulevard aMgenta.

Une artiste lyrique, Mme Alfred Massardier, née Yvonne Lombard, âgée de 33 ans, en instance de divorce, vivait depuis huit ans, 17, rue Logelbach, avec un chauffeur, M. Marcel Renaudon. Elle était depuis quelque temps, en butte aux menaces d'un menuisier, Robert-Adolphe Lacour, âge de 23 ans, habitant Saint-Quentin, d'où il est originaire, mais résidant actuellement à Paris. Celui-ci exigeait qu'elle bandonnât Renaudon. Mme Massardier l'évinça. Furieux Lacourt résolut de se venger.

Depuis quelques jours, il surveillait la jeune femme. Hier, il la vit entrer au restaudant en compagnie du chauffeur. Il y pénétra à sa suite et, tandis qu'elle traversait la cour pour se rendre au lavabo, il la rejoignit et tira sur elle deux coups de revolver. Atteinte à l'épaule gauche et au sein droit, l'artiste lyrique s'affaissa, tandis que, tournant son arme contre lui-même, Lacour se tirait deux balles en plein cœur.

Attirés par le bruit des détonations, les gardiens de la paix Blondeaux et Daler accoururent aussitôt. M. Rigaux, commissaire de police du quartier Saint-Louis et M. Hennequi, secrétaire du commissariat de la Porte Saint-Martin, firent transporter Mme Massardier à Saint-Louis, où son état fut jugé grave. Le corps de son meurtrier a été envoyé à la morgue.

Là, le mari qui s'était vengé a été arrêté

Alors que Mme Eckmann sortait de l'usine où elle est employée, rue Saint-Fargeau, hier soir, vers cinq heures et demie, son mari, Alphonse-Louis, habitant 94, rue de Ménilmontant, qu'elle avait abandonné depuis quelques jours, surgit tout à coup devant elle. Sans un mot ce dernier sortit de sa poche un revolver et, par quatre fois fit feu sur la malheureuse. Atteinte au ventre Mme Eckman s'affaissa. Des témoins du drame la relevèrent. Elle a été transportée à l'Hôpital Tenon.

Le meurtrier, arrêté, a déclaré qu'il avait été poussé par l'inconduite de sa femme. Il a été écroué au dépôt.

Des lettres anonymes ont dénoncé un fratricide

Depuis quelques jours, plusieurs lettres anonymes — toutes de la même écriture — signalaient au parquet de Brioude, un fratricide, remontant à près de deux ans et commis dans la commune de Mazeyrat-Aurouze, canton de Paulhaguet.

Un examen du cadavre, insuffisamment attentif, avait fait, à cette époque, attribuer la mort à une cause naturelle. Les dénonciations contenaient des détails tellement précis et circonstanciés qu'une enquête discrète fut ouverte.

Les renseignements recueillis viennent d'entraîner l'arrestation du cultivateur Baptiste Guigon, de Mazeyrat-Aurouze, qui aurait tué son frère d'un coup de couteau entre les épaules.

Adultère et familiarités

Paris, 11 février. — Pizzi a un nom italien mais est citoyen de Belgique.

Il est nature amoureuse, mais il ne se permet pas d'être amant.

Une blonde enfant de 23 printemps lui avait plu.

Elle était mariée. L'époux, bien que n'ayant pu faire établir aucun constat, fit poursuivre Pizzi en correctionnelle pour complicité d'adultère.

Pizzi avoua « des familiarités seulement ».

— Où commence l'adultère ? demanda anxieusement le président Mangin-Bocquet.

— Où finissent les familiarités ? plaida Me Surcouf.

Et Pizzi fut acquitté.

On n'a pas encore arrêté les vitrioleurs de manteaux

MAIS ON POSSÈDE DES SIGNALEMENTS

Les vitrioleurs de manteaux dont les exploits, à Paris, avaient diminué dans de notables proportions, semblent par contre se multiplier en banlieue de façon alarmante. Déjà, nombre de ces attentats stupides sont signalés et, cette fois, les agresseurs ne craignent pas d'opérer sans se cacher, profitant lâchement de ce que les passants, très rares, ne peuvent porter secours à leurs infortunées victimes. C'est d'abord Mlle Lætitia Trognon, 30 ans, demeurant boulevard Michelet, à Noisy, qui, rentrant chez elle, vers 17 heures, se vit suivre par un individu dont elle ne put éviter le pinceau trempé dans un liquide corrosif. Mlle Trognon, courageusement, poursuivit son agresseur, qui se hâta de disparaître dans la nuit. Du moins, a-t-on du malfaiteur un signalement précis : vêtu d'un complet de toile bleue et coiffé d'une casquette de couleur grisâtre, il avait l'apparence d'un mécanicien de chemin de fer.

D'autres victimes ont également porté plainte. Deux d'entre elles ont pu aussi donner le signalement de leur agresseur, qui, cette fois, était correctement vêtu et coiffé d'un chapeau mou.

La police poursuit son enquête.

Escoffier intervient pour les Veuves de guerre

On sait que les dossiers de dommages de guerre des veuves de guerre et des invalides sont soumis à l'examen des tribunaux de dommages de guerre.

Léon Escoffier, représentant du Nord au Parlement, vient d'interpeller le ministre des régions libérées sur le fonctionnement de ces tribunaux.

« Il est pas douteux, a fait remarquer Escoffier, que les tribunaux de dommages de guerre avaient toute licence pour augmenter les indemnités accordées par les commissions cantonales à ces sinistrés particulièrement dignes d'intérêt. Il n'est jamais venu à la pensée de qui que ce soit que ces indemnités pouvaient supporter des réductions, parfois notables.

Je pense, conclut Escoffier, que les agents administratifs près les tribunaux des dommages ont reçu les instructions nécessaires et qu'ils s'évertueront à user de leur crédit pour qu'une anomalie aussi grave prenne fin.

Je vous prie de hâter le vote d'un texte soumis aux délibérations du Sénat.

Le ministre a promis d'examiner la question.

Des enfants ont été victimes d'explosions

Neuf petits impudents ont été tués sur le coup

Mayence, 11 février. — Près de Friedland des enfants ont, en s'amusant, trouvé une quantité d'explosifs avec lesquels ils se mirent à jouer.

Une violente explosion se produisit et sept des enfants furent tués sur le coup. Deux autres succombèrent peu après.

Douze écoliers et leur instituteur ont été blessés

Périgueux, 11 février. — Dans l'école communale de Champagne-et-Fontaines, canton de Verteillac, des enfants manipulaient imprudemment une fusée d'obus chargée de mélinite.

Soudain, l'engin éclata, projetant des débris dans toutes les directions.

L'instituteur et douze enfants furent blessés. Un des petits écoliers est mourant et quatre de ses camarades ont dû être amenés à l'Hôpital de Riberac, en raison de la gravité de leur état.

L'instituteur a dû subir l'amputation d'un bras.

Les Cheminots irlandais ont occupé les réseaux

Un accord est intervenu entre les grévistes et les Compagnies

Londres, 11 février. — Les cheminots en grève, de Cork, ont pris possession des lignes de chemins de fer local. Par groupes, ils ont occupé successivement les stations terminus de la Great South et Western Railway Co, de la Cork et Bandon Co, la Cork et Macroom Co, de la Cork et Passage Co.

Un accord est intervenu entre les représentants de la Compagnie des chemins de fer irlandais et les cheminots, qui garantit la semaine de 48 heures, sauvegarde le principe de la journée de huit heures. Toutefois, les ouvriers pourront travailler une heure supplémentaire qui sera payée au tarif spécial. Les heures de travail de nuit ainsi que le travail de dimanche seront comptés pour une heure un quart.

On s'est encore battu aux frontières de l'Ulster

Londres, 11 février. — D'après des télégrammes reçus de Belfast, 155 républicains embusqués à Clady, ville située sur la limite des comtés de Tyrone et de Donegal, attaquèrent à coups de revolver, hier matin, de très bonne heure, un certain nombre d'agents de la police spéciale ulstérienne, qui voyageaient en camion automobile. Au cours de la fusillade qui s'ensuivit, un républicain aurait été grièvement blessé et un agent ulstérien tué.

Une triple évasion à la prison de St-Mihiel

Une triple évasion, perpétrée avec une audace inouïe, s'est produite vers une heure de l'après-midi à la prison de Saint-Mihiel.

Trois individus, attendant leur comparution devant la Cour d'assises, ont réussi à forcer les verrous et à prendre la clef des champs. Ce sont les nommés Antonio da Silva, de nationalité portugaise, auteur d'un assassinat : Georges Charvillat, inculpé de cambriolages, et Thomas Sobezack, de nationalité polonaise, incupé de tentative de meurtre.

On ignore encore comment les trois bandits ont pu se concerter pour préparer leur évasion, et les circonstances mêmes de celle-ci sont difficiles à établir. On peut dire cependant que le service de surveillance de la prison était insuffisant, bien que Saint-Mihiel soit le chef-lieu judiciaire du département et le siège de la Cour d'assises.

Il n'y a pas eu crime à Aubervilliers

Paris, 11 février. — Le service de l'identité judiciaire vient d'établir que le sang trouvé à Aubervilliers, près du canal, n'est pas du sang humain. Ce sang provient d'un animal, dont le laboratoire de l'identité judiciaire établira l'espèce, s'il est nécessaire. D'ores et déjà, on peut donc affirmer que l'hypothèse d'un crime doit être écartée.

Une désespérée de 14 ans

Paris, 11 février. — A la suite d'une réprimande, une fillette de 14 ans, Simone Moreau, rue Rosenwald, 29, a tenté de se suicider en se jetant dans la Seine, hier soir, du haut du pont d'Austerlitz. Ayant mal calculé son élan, elle est tombée sur la berge et a été transportée grièvement blessée à l'hôpital de la Pitié.

Un bébé égorgé et noyé

Villefranche, 11 février. — Dans la rade de Villefranche, on a trouvé le cadavre d'un nouveau-né du sexe masculin, dont le cou était sectionné et paraissait n'avoir séjournée que très peu de temps dans l'eau.

La situation est tendue en Haute-Silésie

Paris, 11 février. — Une dépêche de Kattowitz annonce que selon les dernières nouvelles, l'état de siège serait proclamé à Gleiwitz.

La situation, à Beuthen, serait extrêmement tendue. Pour parer à toute éventualité, les officiers français couchent dans les casernes. A huit heures du soir, la ville est absolument déserte.

Dans la Police

Le commissariat central de police existant à Roubaix, est rangé dans la hors classe, 1er échelon :

M. Videt, commissaire central à Roubaix, est promu sur place à la hors classe, 1er échelon.

Le commissariat de police existant à Fourmies est rangé dans la 2e classe :

M. Negroni, commissaire à Fourmies, est promu sur place à la 2e classe.

M. Marouzé, commissaire de police de 3e classe, à Dunkerque, est promu sur place à la 2e classe.

M. Martin, commissaire de police de 2e classe, à Limoges, est nommé commissaire de police de 1re classe à Roubaix, en remplacement de M. Doyen, précédemment admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Est nommé sur place, commissaire de police de 4e classe, M. Panzani, commissaire stagiaire à Lillers (Pas-de-Calais).

Une grosse escroquerie aux dommages de guerre

Des bijoutières béthunoises ont établi un faux dossier dépassant le million

Un gros scandale vient d'éclater à Béthune. Il s'agit d'une escroquerie aux dommages de guerre qui porte sur un million de francs.

Une information a été ouverte contre Mlles Courtois, bijoutières à Béthune avant la guerre, lesquelles ont établi un faux dossier de dommages de guerre dépassant le million bien qu'elles eussent aussi à sauver tous leurs biens avant la destruction de la ville.

Cette grave affaire viendra prochainement devant le tribunal correctionnel de Béthune.

Le prix d'un nez

HUIT MILLE FRANCS

Le 29 avril 1921, au coin de la rue de Clichy et de la rue Vintimille, un taxi-auto entrait en collision avec une ambulance de la préfecture de police.

La voyageuse qui se trouvait dans le taxi, Mlle Lussac, une jeune artiste lyrique, fut blessée au visage par un éclat de vitre, et malgré les soins qu'elle reçut pendant dix jours, elle conserva au nez une cicatrice ineffaçable.

Le tribunal correctionnel, saisi de la poursuite contre l'auteur de l'accident, avait accordé à Mlle Lussac 5.000 fr. de dommages-intérêts pour le préjudice esthétique qu'elle avait subi.

Sur appel, la neuvième chambre de la Cour a élevé ce chiffre à 8.000 francs.

Le ministre des Régions libérées va visiter le Pas-de-Calais

IL PARTIRA LUNDI D'ARRAS

Paris, 11 février. — M. Charles Reibel, ministre des Régions libérées, se rendra, lundi matin, à Arras, d'où il partira pour accomplir une tournée d'inspection dans le département du Pas-de-Calais. Il visitera successivement dans la matinée, la région minière de Carvin, Lens et Liévin. Dans l'après-midi, Notre-Dame de Lorette, Athies, Feuchy, Moiry-Notre-Dame.

Le ministre rentrera dans la soirée à Arras, où il inspectera les services de la reconstitution, avant de regagner Paris.

Les morts de l'armée d'Orient

ILS VONT ETRE RAMENES PROCHAINEMENT DANS LEUR PAYS D'ORIGINE

Un convoi de militaires de l'armée d'Orient, décédés pendant la guerre, est arrivé à Marseille le 27 janvier 1922.

Parmi ces morts, se trouvent Archimbaud René, 143e R.A.L.C., de Lille; Barbieux Marcel, 372e R.I., Bruay-sur-Escaut; Bodard Albert, sergent, 1er R.I.C., Roubaix; Boucey Joseph, brigadier, spahis marocains, Aspres; Bougamont Emile, 18e R.A., Aniche; Braco Fernand, 3e R.I.C., Caudry; Brisoux Maurice, 105e R. et L., Armentières; Cardon Ernest, 15e C.O.A., Sebourg; Danhiez Georges, 19e R.A., Wargnies-le-Grand; Delassus Paul, 84e R.I., Herrin; Dubreuc Raoul, 43e R.A.C., Condé-sur-Escaut; Dumoulin François, 84e R.I., Cysoing; Laurantiaux David, 84e R.I.; Bellignies; Mennecier Léon, 104e R.A.L., Salomé; Pouchain Kleber, 13e R.A.C., Cuisnoy; Pruvot Marcial, 15e S.I.M., Roumegoux; Roussel Georges, 7e génie, Tourcoing; Vanadevelt, maréchal-des-logis, 43e R.A., Pecquencourt; Valez Antoine, capitaine, 122e Don., Hamel, et Scalbert Hector, du 2e zouaves, de Lille, tous originaires du département du Nord.

Parmi les morts originaires du Pas-de-Calais figurent : Briet J.-B., 1er R.M.A., de Biache-Saint-Vaast; Dangez Adrien, matelot, Boulogne-sur-Mer; Dufresne Paul, 4e B.C.A., Hamblain-les-Prés; Guillot Victor 21e R.A.C., Saint-Julien-la-Geneste; Laporte Pierre, cap., 8e R.I.E., Géat; Legras Albert, 260e R.I., Guignes; Maillot J..., 29e dragons, Mont-Dore; Méquignon Victor 15e E.T.E.M., Buyelette-en-l'Eau; Popot Raymond, 170e R.I., Bouvigny-Boyeffles; Tavernier Emile, 148e R.I., Souastre; Vidal François, 221e R.A., Saint-Vurs; Willaume Alfred, 37e R.I.C., Calais.

Les faiseurs de vie chère

LES MEUNIERS DE L'ORLEANAIS VONT ETRE POURSUIVIS

Orléans, 11 février. — Le blé ayant baissé de cinq francs par quintal dans la région, les meuniers en blé de l'Orléanais ne diminuèrent néanmoins le prix de la farine que d'un franc au lieu de quatre, comme les engageait à le faire M. Lejeune, président des courtiers assermentés. Il s'ensuivit que les boulangers ne purent baisser le prix du pain et que M. Lejeune refusa d'enregistrer la cote de 90 francs au quintal imposé par les minotiers.

Le Préfet et le Parquet ont décidé d'inculper les meuniers pour délit de coalition commerciale.

ODIEUX ATTENTATS

UN MINEUR DE FLINES-LES-RACHES A ABUSÉ D'UNE FILLETTE DE 10 ANS

Un odieux attentat a été commis à Flines-les-Raches, au hameau de Montreuil.

Thomas Marcel, âgé de 22 ans, mineur, a attiré dans sa cave, sa jeune voisine, Rosine Lemettre, âgée de dix ans et demi et il en a abusé. Après avoir commis cet acte odieux, Thomas Marcel a menacé la mère de sa victime de la tuer avec un tronçon de baïonnette dont il avait effilé le bout, si elle le dénonçait.

Une plainte n'en fut pas moins portée, à la Mairie. A neuf heures du soir, deux gendarmes se rendirent à Roost-Warendin où travaille Thomas Marcel. Ce dernier, arrêté, a avoué une partie des faits qui lui sont reprochés.

Il a été déféré au Parquet et écroué à la prison de Douai.

UNE JEUNE FILLE D'ECAILLON A ETE LA VICTIME D'UN CHARRETIER

Mlle Marie-Thérèse Ladureau, âgée de 24 ans, demeurant rue du Hellot, à Ecaillon, se rendait à Aniche, lorsque, dans une endroit écarté, au lieu dit « Les Osières », territoire d'Auberchicourt, elle fut violentée par un charretier. Mlle Ladureau se débattit en appelant au secours. Son agresseur ayant aperçu un passant prit alors la fuite.

La jeune fille était trop émotionnée pour donner le signalement de l'auteur de cet attentat. Elle se souvient seulement qu'il portait un passe-montagne de couleur grise. Cet individu est activement recherché par la gendarmerie dans les communes d'Auberchicourt, Ecaillon, Masny et environs.

Liège sans Taxis

LES SOUMISSIONNAIRES FONT GREVE

Liège se trouve depuis mercredi matin, sans auto-taxis. Au moment de l'adjudication qui avait lieu à l'Hôtel de Ville, les concessionnaires ont refusé de soumissionner, demandant à la ville des modifications au cahier des charges.

Tous les taxis en stationnement à Liège ont dû abandonner leurs emplacements par ordre de la police.

ROUBAIX

RÉDACTION : 39, rue Pauvrée. Tél. 9.51
DEPOT CENTRAL : 13, rue du Bassin

AUJOURD'HUI, DIMANCHE :

ART TEXTILE. — A 8 h. 45, rue de l'Ermitage 7, conférence par M. Lagache, sur l'Apprêt de la Draperie.

BRASSARDS ROUGES. — A 10 heures, au Café Pandore, rue Pauvrée, assemblée générale.

UNION MUTUALISTE. — A 10 h. 30, rue de la Gare, 2, réunion du Conseil d'Administration.

CERCLE HORTICOLE. — A 5 heures, au Café de la Poste, rue du Vieil-Abreuvoir, assemblée générale mensuelle.

CASINO-THEATRE. — A 8 h. « Lakmé » ; à 8 h., « La Princesse des Canaries ».

HIPPODROME-THEATRE. — A 3 heures et à 8 h. 30, « Comédienne », par la Tournée Barel.

THEATRE DE « LA PAIX ». — A 6 h., « Les Exploits de Cyrano de Bergerac ».

PHARMACIENS DE GARDE. — MM. Flavigny, 200, rue de l'Ommelet ; Willot, rue du Vieil-Abreuvoir ; Masset, 11, rue d'Alsace.

MAGISTER DIXIT

— En effet, jeune bachelier,
Le Congo, c'est un beau pays ;
Mais c'est, de plus, savon exquis,
Dont le créateur est Vaissier.

Les Tramways Lille - Roubaix - Tourcoing

LE PRIX DES PLACES

L'Officiel publie le décret suivant :

La Société E. L. R. T. est autorisée à percevoir, outre les tarifs appliqués avant le 2 août 1914 aux voyageurs empruntant les lignes qui lui sont concédées par le département du Nord, une majoration de 5 centimes par section.

Il est rappelé qu'au 2 août 1914 les lignes du réseau de l'E. L. R. T. comportaient les points de sectionnement suivants :

LIGNE A. — *Branche Roubaix.* — Lille, Grand'-Place, Romarin, avenue Saint-Maur, le Buisson, le Croisé-Laroche, le Quesne, le Château-Rouge, le Cartelot, le Triez-de-Mouvaux, Mouvaux, Octroi de Tourcoing, Canal de Tourcoing, Tourcoing.

LIGNE B. — *(Lille-Leers).* — Lille (place des Buisses), Douane de Fives, Chapelle d'Elocques, Hellemmes, Flers, Cousinerie (fir à Loques), Annapes, Hempempont, Hem-Bifur, Ma Campagne, Eglise de Lannoy, Bifurcation de Roubaix-Tourcoing, Fresnoy, Carrière du Moulin, Leers-Eglise.

LIGNE C. — *(Hem-Roubaix).* — Roubaix (place de la Liberté, Eglise Saint-Jean Baptiste, avenue des Villas, les Trois-Baudets, Hem-Bifur, place d'Hem.

LIGNE F. — *(Leers-Roubaix).* — Roubaix, (place de la Liberté), rue Newton, Octroi de Roubaix, Fabrique Bayart, Leers-Bifur, Leers-Eglise.

LIGNE D. — *(Leers-Roncq).* — Leers-Eglise, Canal de Roubaix, Cimetière de Wattrelos, place de Wattrelos, le Crétinier, Sapin-Vert, le Tilleul, place de Tourcoing, les Orions, Pied-de-Bœuf.

Sur l'ensemble de ces lignes, le minimum de perception est fixé à 25 centimes jusqu'au 1er juillet 1922 et à 20 centimes à partir de cette date.

La Société est autorisée à percevoir pour les abonnements les tarifs suivants :

Abonnements hebdomadaires (ouvriers et scolaires) : tarifs doubles de ceux d'avant guerre majorés de 30 centimes pour les billets donnant droit à deux voyages par jour et de 60 centimes pour les billets donnant droit à quatre voyages par jour ;

Abonnements généraux : tarifs d'avant guerre majorés de 150 p. 100.

Les billets d'aller et retour restent supprimés.

CREDIT NATIONAL. — Les Bons 6 % net à court terme, actuellement en cours d'émission, sont délivrés immédiatement, sans aucune formalité aux guichets du CREDIT DU NORD et de ses succursales. 9501.

A L'ECOLE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES

LES CONFERENCES DU DIMANCHE. — Dans la prochaine conférence qui aura lieu aujourd'hui dimanche 12, à 8 heures 45, 7, rue de l'Ermitage, M. Lagache discutera les questions suivantes :

1. *Du lainage des draps.* — But et théorie du lainage : précautions à prendre ; méthode utilisée avant l'introduction des machines modernes.

2. *Lainage aux chardons naturels.* — Ballon ; laineuse à chardons roulants ; conservation des chardons ; précautions prises pour empêcher le rayonnage.

Les conférences sont publiques. Il suffit de se faire inscrire au secrétariat.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

L'APPLICATION DU CINEMATOGRAPHE. — A l'occasion de la fête organisée par le groupe teinture de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale supérieure des Arts et Industries textiles de Roubaix, une seconde séance de projection animée aura lieu sous la présidence de M. Champier, administrateur de l'Ecole.

Les films qui passeront sur l'écran sont les suivants : l'eau, l'air, films scientifiques ; élevage d'autruches en Floride ; les éventails.

Tous les membres de l'association, toutes les personnes qui s'intéressent à l'enseignement tecnique sont invitées à cette réunion. On espère arriver à plus de perfection que lors de la première manifestation.

Les projections commenceront à 10 heures et demie précises, dans le grand Amphithéâtre de l'Ecole. Après la projection des films, visite des nouveaux laboratoires du cours de Teinture. Expériences sur une lampe-jour à échantillonner les nuances.

Si vous avez une Hernie ne laissez pas échapper cette offre.

Un grand chirurgien de Paris, le Docteur Livet-Garigue, a découvert une nouvelle méthode contre la hernie dont les effets sont absolument merveilleux. Sans se déranger et sans avoir rien à payer, chacun peut la recevoir chez soi. Il suffit simplement d'envoyer son nom et son adresse à l'INSTITUT ORTHOPEDIQUE (Division 83) 7 bis rue Eugène Carrière à Paris qui seul, est chargé de faire connaître cette découverte au public. Aussitôt, vous recevrez par la poste un paquet fermé sans marques extérieures et contenant la précieuse méthode de cet éminent Docteur. Si vous êtes soucieux de votre santé et si vous désirez quitter votre bandage gênant sans risques, n'hésitez pas, écrivez aujourd'hui même. 8275.

VOL A LA TIRE

Mme Ker-Rasson, soigneuse, demeurant rue Franklin, se trouvait hier rue Pierre Motte, à l'entrée du marché, lorsqu'avant à faire un achat, elle s'aperçut qu'on venait de lui dérober son portefeuille, lequel contenait une somme de 105 fr. 30. Une enquête est ouverte au 5e arrondissement.

CONSEIL DE REVISION

Il est rappelé aux ajournés des classes 1920 et 1921 et aux jeunes gens inscrits sur les tableaux de recensement de la classe 1922 dans le canton de Roubaix-Ouest, que les opérations du Conseil de révision auront lieu à l'Hôtel de Ville de Roubaix, jeudi prochain, 16 courant, à 9 heures du matin. Ils devront tous se présenter avec la convocation qui leur a été remise dernièrement. Les jeunes gens de la classe 22 se présenteront, en outre, avec le bulletin de renseignements (rouge) qui leur a été remis au moment de leur inscription.

CAMBRIOLAGE

Des malfaiteurs se sont introduits la nuit dernière chez M. Bulteau, négociant en matériaux, 108, rue du Grand Chemin. Ils ont fouillé ses bureaux et se sont emparés d'une machine à écrire « Underwood », d'un pardessus et d'une montre. L'enquête est ouverte au 1er arrondissement.

L'AMOUR DE LA VITESSE

Pour excès de vitesse en automobile M. Marcel Desmet, demeurant à Lille, rue Solférino, 226 bis, a été l'objet d'un procès-verbal.

FEDERATION DES AMICALES LAIQUES

MUTUELLE D'ADULTES. — Les membres de la Mutuelle d'adultes de la Fédération des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles publiques de Roubaix, sont priés de vouloir bien assister à l'assemblée générale qui aura lieu dimanche 12 février, à 10 heures 30, au Foyer, 42, rue d'Alsace (salle d'infirmières) Amende aux absents.

Ordre du jour : Lecture du procès-verbal; Compte rendu financier ; Questions diverses. A l'issue de la réunion, il sera procédé à la distribution des cartes de pharmacie.

COURS DE DICTION ET SECTION DRAMATIQUE. — Il est porté la connaissance des membres des Amicales que les cours ont lieu régulièrement tous les dimanches, mières leçons seront données en vue de la formation prochaine de la section dramatique.

Au cours de cette séance, les nouveaux intéressés pourront se faire inscrire, sur présentation de la carte d'Amicale.

ANCIENS ELEVES DE LA RUE DU BOIS. — Aujourd'hui dimanche, de 10 h. à midi, fir d'entraînement. Commissaires de service : MM. Debacre, Fretin et Lebouleux.

LES BRASSARDS ROUGES

L'assemblée générale de la Fédération des Déportés « Brassards rouges » de Roubaix et environs, aura lieu dimanche 12 février, à 10 heures précises, dans la salle du café Pandore, rue Pauvrée.

Ordre du jour : 1. Renouvellement de la commission ; 2. Compte-rendu du congrès de Bruxelles ; 3. Divers.

Les fédérés possesseurs de la carte couleur orange de l'année 1921, n'auront pas accès dans la salle. L'insigne sera de rigueur.

CHEZ LES CABARETIERS ET DEBITANTS DE BOISSONS

La commission administrative du Syndicat des Débitants de boissons, réunie le 3 février 1922 a décidé de porter à la connaissance de ses adhérents n'ayant pu assister à la réunion générale du 10 novembre 1921, salle des Orphéonistes, que les accusations portées par un membre du syndicat présent, à cette réunion et les reproches adressés à M. Cornil, rapporteur, au sujet de la dernière grève, étaient complètement erronés et n'avaient pas à être discuté, qu'au contraire notre ami Cornil, était le seul de la rue où il habite, avant fermé son établissement pendant la grève, selon l'invitation syndicale.

Certaines insinuations malveillantes, à l'égard du président et la commission, furent reconnues mal fondées, après la rétractation du président qui fit la mise au point. En conséquence, l'assemblée générale, estimant que le rapporteur n'avait jamais manqué à ses devoirs de syndiqué et reconnaissant les services qu'il a rendus au syndicat, a demandé de voter un ordre du jour de confiance et de félicitations au conseil d'administration, au rapporteur et au président et celui-ci fut voté à l'unanimité des membres présents.

La Commission.

ÉTAT CIVIL

Naissances. — Pierre Lemaire, rue Solférino, 69. — Maurice et Roger Decruyenaere, rue Lannoy, 301. — Charles Lagaise, rue Archimède 12 — Gérard Rollier, rue Tourcoing, 40. — Vincent Toulemonde, boulevard de Cambrai, 38. — Marcel Joud, rue Saint-Joseph, 7. — André Hondorickx, rue Vaucanson, 17, cour Wattel, 6. — Xavier et Marie Guilluy, rue Nationale 1.

Publication. — Oscar Buydens, sans profession et Yvonne Baratte, sans profession, à Lille.

Décès. — Julien Dominois, 24 ans, rue Flandre, 6. — Catherine Montaigne, veuve Noyon, 83 ans, rue Montgolfier, 8.

Le temps d'aujourd'hui

BEAU ET ASSEZ DOUX

Probabilités pour la journée du 12 février. — Vents de sud-est faibles, gelées blanches. Beau ou peu nuageux, cirrus seuls, assez doux le jour. Beau temps général. Brouillards et temps froid à l'est.

Réclamez aujourd'hui

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ

avec ses romans ciné, ses contes gais et émouvants, son petit dictionnaire rosse

SINISTRE : Espèce de poire tapée qu'on n'arrose pas souvent et qui ne porte que des feuilles de ...contributions

Ses dessins amusants, ses photos d'actualité...

Lisez et faites lire

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ

A 16 PAGES

Le plus vivant, le plus populaire des journaux illustrés du Nord

Le Meilleur Marché de France

En vente partout 20 cent.

TOURCOING

BUREAU : 2, Place de l'Hôtel de Ville
Téléphone : 9,85

Le Dimanche Tourquennois

De 8 à 11 h. 45. — Bains Tourquennois.
— De 10 à 13 heures. — Musée.
— De 10 à 13 heures. — Bibliothèque.

CINEMA RECOMMANDES. — Matinées à 14 h. 30 soirées à 20 heures : Etablissement du Fresnoy, Hippodrome, Ciné du Pont des Plats, Ciné Houplin, rue des Champs, Ciné Scène, rue Hoche.

— A 14 h. 15. — U. S. T. contre O. L., rue de Gand.

— A 17 heures. — Au Gymnase : boxe.

— A 20 heures. — Théâtre : « La Fille de Figaro.

PHARMACIENS DE GARDE. — Flévet, rue de Lille ; Portau, rue de Roubaix ; Liévin, rue le Gand.

Brûlez du Coke de l'Usine à Gaz

MEILLEUR MARCHÉ QUE LE CHARBON

Grande BAISSE sur les PRIX

Prix d'un Hl. n° 1 ou 2...	5 fr.	au lieu de	6 fr.
» n° 0	4 50	»	5 75
» grésillon ..	3 »	»	3 75

Rabais sérieux pour quantité importante
TRANSPORT A DOMICILE
0 fr. 60 en plus à l'Hectolitre

Pour l'hygiène de nos rues

Nous avons reçu la protestation suivante :

Il nous est donné de voir chaque matin, entre huit et neuf heures, dans les rues de notre ville, un spectacle vraiment pittoresque et dont tous nos sens l'odorat surtout se trouvent charmés. Des hommes, portant des tonneaux, les chargent sur un véhicule qui stationne le long du trottoir. Une odeur, sur laquelle, nous n'insistons pas, vous emplit les narines au passage. Véhicule, tonneaux, choses qui en coulent, odeur écœurante constituent tout l'appareil du service privé des vidanges, dont les cultivateurs de la banlieue tourquennoise se sont faits les bénéficiaires.

Il est vraiment étonnant que, dans une ville comme la nôtre, si réputée pour ses œuvres d'hygiène et de préservation de la santé publique, on puisse encore rencontrer du matériel de vidanges dans toutes les rues, entre huit et neuf heures du matin. Si nous sommes bien renseignés, tout ce matériel devrait avoir quitté la ville pour huit heures au plus tard, sans laisser derrière lui aucune trace de son passage. C'est de notre santé qu'il s'agit. En ces temps d'épidémie surtout, il faudrait veiller, pensons-nous, à diminuer toutes les chances de contagion. C'est la salubrité générale de notre ville qui est en jeu.

Les intérêts des paysans-vidangeurs doivent, sans doute, être considérés.

Si nous ne savions, par expérience, qu'ils peuvent les défendre eux-mêmes et par toutes sortes de moyens ingénieux, nous serions les premiers à nous en préoccuper ; mais il serait superflu de se donner actuellement un pareil souci. Tout se vend bien : beurre, œufs, volailles, lait battu et vidanges. Les vidanges surtout. Chose surprenante : avant-guerre, elles étaient achetées aux particuliers. Aujourd'hui, c'est le monde renversé : malgré les bénéfices de toutes sortes que les cultivateurs accumulent et dont les vidanges, engrais de premier ordre, constituant la principale source, ce sont les particuliers qui paient pour l'enlèvement de leurs vidanges, profit double pour nos bons paysans.

Nous ne songeons point, sans doute, à demander que ce privilège leur soit enlevé. Mais il nous semble que l'on pourrait, au moins, exiger deux choses.

D'abord, que le travail de puisage et de transport des vidanges soit terminé à huit heures du matin. Ensuite, que toutes les personnes qui veulent s'y livrer soient munies d'un matériel au moins convenable. N'avons-nous pas, du reste, à Tourcoing, un entrepreneur disposant d'une installation tout à fait moderne ? On comprend aisément, du reste, qu'il ne peut soutenir la concurrence des vidanges d'occasion, la lutte se faisant avec des armes inégales.

Nous espérons qu'il aura suffi de signaler aux pouvoirs publics ces faits, dont tous les Tourquennois se plaignent et avec raison, pour qu'ils les fassent immédiatement cesser. Ils sont choquants pour le bon goût. Si l'on prend toutes mesures utiles, la santé publique y gagnerr beaucoup et aussi, la réputation de notre ville auprès de ses nombreux visiteurs.

Ménagères, voyez nos prix et comparez

Maison LEQUENNE
9, Rue de Lille, 9

BEURRES : Normandie extra-fin, 11 fr.; Charentais, 13 fr.; ordinaire, 9 fr. — Œufs frais garantis, 0 fr. 65. — Hollande extra, de 6 à 10 fr. — Roquefort, 12 fr. — Gouda véritable, 8 fr. — Gras de bœuf, 3 fr. 50. — Margarines hollandaises, à 5 et 6 fr. — Les plus fins cafés torréfiés, de 8 à 10 fr. — Desserts secs : Petits Beurres, 4 fr. 50 ; Sables, 7 fr. — Le tout, au kilog.

Exceptionnel. — La boîte : Lait sucré, 1 fr. 40; non sucré, 1 fr. 65.

GRAND CHOIX DE CONSERVES DE POISSONS, DE LÉGUMES, DE FRUITS
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
1549

AMICALE DE LA CROIX-ROUGE

La Commission de l'Amicale de la Croix-Rouge a préparé des projets d'excursions pour l'été prochain. Elle les exposera à une réunion qui aura lieu, à l'école rue de la Potente, dimanche, à 10 heures 30.

A cette réunion, aura lieu la distribution des prix de tir.

Lecture sera donné du compte moral et financier de 1921.

Des invitations pour la prochaine fête seront distribuées aux sociétaires présents.

Les anciens élèves non encore inscrits à l'Amicale et qui n'auraient pas reçu d'invitation sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

« DEMANDEZ LA BIERE »
PILSEN en Bouteilles
Brasserie L'Union Bruxelles-Tourcoing
34, Rue du Conditionnement, Tourcoing
« Téléphone 576 »

AMICALE DES CONTREMAITRES ET SURVEILLANTS DU TEXTILE

Dimanche 12 février, à 9 heures 30 précises, au siège, 38, boulevard Gambetta, réunion de la section, filature de coton. — Nomination d'un secrétaire de section.